

Approche sémio-pragmatique de la caricature « *Le dessin de Karim* » du *Soir d'Algérie* en période de la COVID-19

« **Semio-pragmatic approach to the caricature « *Le dessin de Karim* » of *Le Soir d'Algérie* during the COVID-19 period** »

Dr ABDELHAMID Salah Eddine

Centre universitaire Si Elhoues —Barika-(Algérie),Salah.abdelhamid@cu-barika.dz

Date de réception : 20/04/2020 **Date d'acceptation :** 15/07/2021

Résumé :

L'approche sémio-pragmatique de la caricature consiste en l'extraction de sa signification à partir des codes iconographique et linguistique. Ainsi, dans le présent article, nous nous proposons d'effectuer une double analyse de cinq caricatures « *Le dessin de Karim* » du *Soir d'Algérie* en période de COVID-19. Le but de l'analyse descriptive est l'extraction des dénotations à travers la description des personnages, des couleurs, des vêtements, de la kinésique, de la proxémique et des discours. L'analyse interprétative nous a permis de dégager la signification globale des caricatures en combinant les informations véhiculées par les codes linguistique et iconographique avec les conditions sociales de leur production. A l'issue de notre analyse, nous avons pu déduire que le caricaturiste renfermait le sens dans les différents composants de la caricature. Toutefois, il a tendance à user et à abuser de la gestuelle comme stratégie intentionnelle pour véhiculer la signification voulue. De plus, les codes iconique et linguistique sont complémentaires et participent de la même manière dans le processus de transmission de l'information médiatique. Cependant, le code linguistique joue le rôle de canalisateur qui va diriger le lecteur vers une seule signification alors que le code iconographique peut lui fournir une multitude d'interprétations.

Mots clés : Approche sémio-pragmatique — Caricature — Dessin de presse — Communication — Interprétation.

المخلص :

تتكون المقاربة السيميائية التداولية للكاريكاتور من استخراج معناها من الشفرات الأيقونية واللغوية. وهكذا، في هذا المقال، نقترح إجراء تحليل مزدوج لخمسة رسوم كاريكاتورية " *Le dessin de Karim* " من *Le Soir d'Algérie* خلال فترة كوفيد-19. الغرض من التحليل الوصفي هو

استخراج الدلالات من خلال وصف الشخصيات والألوان والملابس والحركة والتقاربية والخطابات. إن التحليل التأويلي يسمح لنا باستخراج المعنى العام للرسوم الكاريكاتورية من خلال الجمع بين المعلومات المنقولة من خلال الرموز اللغوية والأيقونية مع الظروف الاجتماعية الخاصة بها وفي نهاية تحليلنا ، تمكنا من استنتاج أن الرسام الكاريكاتيري جمع المعنى في مختلف مكونات الكاريكاتير. ومع ذلك ، فهو يميل إلى الإفراط في استخدام لغة الجسد كإستراتيجية متعمدة لنقل المعنى المقصود. بالإضافة إلى ذلك، فإن الشفرات الأيقونية واللغوية هي مكملات وتشارك بنفس الطريقة في عملية نقل المعلومات الإعلامية. ومع ذلك ، فإن الشفرة اللغوية تلعب دور القناة التي توجه القارئ إلى دلالة واحدة في حين أن الشفرة الأيقونية يمكن أن توفر له عددًا كبيرًا من التأويلات.

كلمات مفتاحية: مقارنة سيميائية تداولية - كاريكاتير - رسومات الصحافة - التواصل - التأويل.

Introduction :

La caricature en tant que dessin de presse a une double visée ; elle sert non seulement à distraire et à faire rire mais aussi et surtout à mettre à nu la corruption, l'injustice, l'opportunisme, le je-m'en-foutisme et les vices à toutes les échelles, aussi bien sociale que politique. Ainsi, la caricature serait un genre médiatique très complexe que ce soit sur le plan socioculturel, linguistique ou sémantique, sa construction demanderait, de ce fait, plus d'efforts d'encodage que les autres types de communication verbale. Comme l'a dit d'ailleurs, Napoléon Bonaparte : *un bon croquis vaut mieux qu'un long discours*¹⁰.

A travers cet article, nous visons donc à proposer un modèle d'analyse pour ce genre particulier et complexe dans le but d'en dégager la construction du sens. La démarche la plus adéquate pour notre article serait alors l'approche sémio-pragmatique qui combine à la fois la sémiotique de Charles Sanders Peirce et la pragmatique avec ses différentes théories ; de John L. Austin à Dan Sperber et Deirdre Wilson.

¹⁰ Citation célèbre de Napoléon BONAPARTE.

Le choix d'une telle étude est motivé par la volonté de dissiper la complexité de la caricature et ceci en déchiffrant ses différents composants à travers l'analyse sémio-pragmatique proposée. Cette dernière se veut être une théorie de la signification qui s'occupe plus du rôle des signes dans la communication qu'à leur sens immédiat. Cependant, en sémio-pragmatique le sens ne dépend pas uniquement de l'énonciateur ou de l'énoncé mais il serait plutôt une co-construction qui résulte à la fois des conditions de production, de diffusion et d'interprétation du message en situation. Ainsi, un même message aurait une signification différente à chaque fois qu'il est reproduit dans un contexte différent et avec de nouvelles circonstances.

Par ailleurs, la caricature, en tant que dessin satirique, est le type médiatique le plus emblématique. Sa signification est encore plus complexe puisqu'elle dépend à la fois des deux codes, linguistique et iconique. Devant cette complexité, nous nous posons les questions suivantes : **Quels sont les facteurs qui déterminent la production du sens dans la caricature ? Le code linguistique et le code iconographique sont-ils complémentaires ou bien permettent-ils une pluralité de signification ?**

Pour répondre à notre problématique nous nous proposons d'effectuer une lecture plurielle de cinq caricatures « *Le Dessin de Karim* » du *Soir d'Algérie*, parues en avril 2020. Ce mois coïncide avec le début de la pandémie de la COVID-19 en Algérie et c'est à cette période que le virus a le plus monopolisé les espaces médiatiques algériens et mondiaux. Ainsi, nous analyserons, à la fois, le code linguistique qui y est utilisé, qui se manifeste sous forme de titres et de discours à l'intérieur de bulles, et le code iconographique, à travers l'analyse des personnages, des angles de prise de vue, des vêtements, des couleurs, de la kinésique, de la proxémique, etc. Par conséquent et dans le but de faire ressortir

les différentes dénnotations et connotations renvoyées par la caricature, nous procéderons à une étude descriptive et interprétative de chacune de ces cinq caricatures.

Toutefois, avant d'entamer notre double analyse, nous devons impérativement procéder à une délimitation théorique de notre recherche à travers la présentation de la presse algérienne de façon générale et celle du journal le *Soir d'Algérie*, en particulier, la définition de la caricature et ses types, la description de la situation sanitaire liée à la COVID-19 en Algérie et enfin l'explication de la démarche sémio-pragmatique.

1. Cadrage théorique de la recherche :

1.1. La presse écrite et le *Soir d'Algérie* :

Patrick Charaudeau (1997) définit la presse comme étant « *essentiellement une aire scripturale, faite de mots, de graphiques, de dessins et parfois d'images fixes, sur un support papier* » (p. 125). Dans cette définition, l'auteur résume les différentes composantes de la presse écrite dont la caricature qui fait l'objet de notre présente recherche. Par ailleurs, avant d'aborder et d'analyser cette dernière, il s'avère indispensable de présenter les spécificités et l'évolution dans le temps de la presse algérienne en général et celles du journal duquel nous avons puisé notre corpus, à savoir ; *Le Soir d'Algérie*, en particulier.

La presse algérienne n'a pas toujours connu la liberté dont elle jouit de nos jours. En effet, de 1830 à 1962, elle fut entièrement et exclusivement monopolisée par le colonisateur. Après l'indépendance du pays, les médias algériens furent contrôlés par les autorités algériennes. Ainsi, aucune forme de liberté d'expression n'a été attribuée aux journalistes. Ce n'est qu'à partir des années 90 qu'on assistera à la levée du monopole étatique et à la naissance et à l'émergence d'une presse plurielle caractérisée par l'apparition de plusieurs journaux privés et indépendants dont le premier fut « *Le Soir d'Algérie* ».

Ainsi, *Le Soir d'Algérie* est un quotidien indépendant d'expression française qui fut créé le 10 mai 1990 sous la direction de Farah Maamar. Dès son lancement, les lecteurs furent surpris d'y découvrir des articles rédigés avec une liberté d'expression jamais observée auparavant, c'est d'ailleurs ce qui lui a valu d'être la cible de plusieurs attentats terroristes durant la décennie noire. De nos jours, *Le Soir d'Algérie* est connu pour être un quotidien généraliste caractérisé par une grande diversité de ses rubriques ainsi que par une totale liberté d'expression et de création. C'est cette dernière spécificité qui nous a poussé à y puiser la caricature constituant notre corpus.

1.2. La caricature :

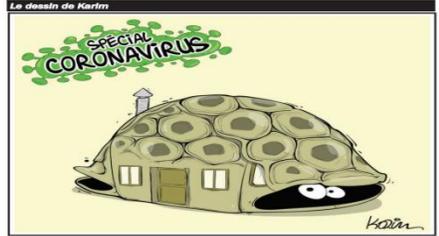
1.2.1. Définition :

La caricature, en tant que moyen de séduction politique, est très ancienne. Ainsi, les premiers dessins caricaturaux remontent à l'époque néolithique. Toutefois, ces premières fresques n'avaient rien à voir avec les caricatures humoristiques, dérisoires et sarcastiques de nos jours. Aujourd'hui on peut définir la caricature comme étant un mode particulier d'expression, présenté de manière satirique, qui a pour objectif d'illustrer et d'exposer une pensée, une idée, un évènement ou un personnage.

Le caricaturiste, en tant que dessinateur de presse, bénéficie d'une grande liberté qu'il exprime à coup de crayon satiriquement taillé en s'inspirant de l'actualité politique, économique, culturelle, sportive, etc. et en l'amplifiant grâce à un dessin d'humour visant à orienter et à influencer l'opinion publique. Ainsi, avec son esprit humoristique et dérisoire, la caricature a pour but de dénoncer les vices de la société, de façon générale, et ceux des politiciens, de façon particulière.

1.2.2. Les types de caricature :

Tableau N° : 01 Les types de caricature

<ul style="list-style-type: none"> ● La caricature de personnes : Elle se base sur l'exagération et la déformation des traits physiques comme métaphore d'une idée, d'un comportement ou d'une réaction perçus comme absurdes ou mal placés par le dessinateur. 	<p>Le dessin de Karim</p> 
<ul style="list-style-type: none"> ● La caricature de situation : Il s'agit ici de dessiner, d'une façon exagérée et ironique, un événement, une idée ou une situation, réels ou imaginaires, jugés grotesques par le caricaturiste. 	<p>Le dessin de Karim</p> 
<ul style="list-style-type: none"> ● Caricature par simplification : Il s'agit de dessiner le plus simplement possible un personnage connu et de mettre en relief ses propos ou ses idées. 	<p>Le dessin de Karim</p> 
<ul style="list-style-type: none"> ● Caricature par zoomorphisme : il est question ici de dessiner des personnages avec des caractères d'animaux pour décrire des comportements humains. 	<p>Le dessin de Karim</p> 

Source du tableau : Réalisé par l'auteur

1.3. La Pandémie de la COVID-19 en Algérie :

La pandémie de la COVID-19 est une crise sanitaire mondiale dont la cause est un virus très contagieux apparu en Chine en novembre 2019. Par ailleurs, sa propagation en Algérie a débuté le 1^{er} mars 2020 lorsqu'un foyer de contamination s'est formé à Blida. Dès lors, toutes les autres wilayas algériennes ont été

touchées, ce qui a poussé les autorités du pays à déclarer l'état d'urgence sanitaire et à imposer un confinement total avec fermeture des écoles, des universités ainsi que de la quasi-totalité des commerces, en plus d'une mise en congé d'une grande partie de fonctionnaires.

Ainsi, l'état d'alerte provoqué par cette pandémie a inspiré bon nombre de caricaturistes algériens en raison de l'absurdité et l'invraisemblance de certaines réactions des citoyens et des dirigeants. Parmi eux, nous pouvons citer Karim Bouguemra, le dessinateur des caricatures qui sont au centre de notre recherche.

1.4. La sémio-pragmatique :

1.4.1. L'approche sémiotique :

La science qui étudie les signes est relativement récente. Elle date du début du XXème siècle. Par ailleurs, deux disciplines se disputent ce champ d'étude particulier, à savoir ; la sémiologie et la sémiotique. Si ces deux dernières ont une racine commune ; « *séméion* » : mot grec qui signifie « *signe* », elles ont, toutefois, une origine, des objets et des méthodes différents. Ainsi, la sémiologie est d'origine européenne, elle a été fondé par le linguiste suisse Ferdinand De Saussure (1998) qui l'a définit comme étant « *la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale* » (p. 23). Elle s'occupe d'extraire la signification du système des signes internes de l'énoncé. Tandis que la sémiotique fut créée en Amérique par le logicien philosophe Charles Sanders Peirce. Il s'agit ici d'une théorie générale des signes qui s'inscrit dans la philosophie du langage. Son objectif est de décrire le processus de production et d'interprétation du sens des systèmes de signes ce qui en fait une science de la signification.

Pour les besoins de notre article, nous choisissons d'utiliser le terme « sémiotique » puisqu'il fait référence à une théorie à dimension pragmatique. En effet, la sémiotique étudie les conditions de production pour faire le lien entre les deux niveaux ; celui de l'expression et celui du contenu, à savoir ; le rapport entre

le texte, ses conditions de production et son interprétation (énonciation, diffusion et interprétation). Ainsi, la sémiotique, contrairement à la sémiologie, serait une théorie qui s'occupe plus du processus de communication que du sens immédiat et immanent de l'énoncé ou du message. Elle accorderait donc une importance primordiale à l'interprétation du signe en analysant la relation entre l'objet, le signe et l'interprétant. Cette relation est acquise grâce à la culture transmise par les milieux : social, professionnel, politique, médiatique, etc. ce qui conduirait à une grande liberté et divergence d'interprétations.

1.4.2.L'approche pragmatique :

Ce qu'on a reproché à la linguistique moderne, depuis Ferdinand De Saussure à Noam Chomsky, c'est bien de ne pas avoir donné de considération au contexte et au sujet parlant dans l'interprétation de l'énoncé. Or, le sens de ce dernier ne se trouve pas toujours dans son système interne mais plutôt dans la situation d'énonciation qui l'entoure. Pour remédier à ce problème, plusieurs linguistes se sont mis à développer une linguistique de la parole qui prend en charge non seulement le message mais aussi et surtout le contexte extralinguistique et le sujet parlant avec sa détermination, son intention, son statut social, etc. Parmi ces nouvelles disciplines, se trouve la pragmatique. Sa création en tant que discipline scientifique qui étudie le langage en action revient à John Langshaw Austin. En effet, c'est en 1955 et à l'université d'Harvard qu'est née la pragmatique lorsque Austin y donna la conférence « *William James* » et y expliqua la théorie nouvelle des actes de langage sur laquelle était construite sa pragmatique. Pour lui la vision « vériconditionaliste » selon laquelle le langage sert uniquement à décrire la réalité n'est qu'une illusion. Ainsi, la plupart du temps on aurait tendance à utiliser le langage pour accomplir des actions (remerciement, ordre, mariage, promesse, etc.). Dans cette optique, plusieurs théories se sont développées dont les plus connues sont : la pragmatique searlienne, la pragmatique gricienne, la

pragmatique intégrée, la théorie de la pertinence, etc. Pour résumer l'essentiel de ces théories nous empruntons la citation de Georges-Elia Sarfati :

Nous réservons l'expression «Pragmatique du langage » pour désigner l'ensemble des modèles de types pragmatiques ayant pour objet l'étude des différents aspects du langage articulé et non articulé (notamment les systèmes culturels en tant que systèmes de communication intégrant.
(Sarfati, 2002, p. 25).

1.4.3. L'approche sémio-pragmatique de l'image :

L'approche sémio-pragmatique qui combine les deux précédentes est une approche de la signification. Elle ne s'intéresse pas au sens immédiat et immanent des signes mais plutôt à leur rôle dans la communication. Ainsi, comme cette dernière est une interaction participative entre un énonciateur, un énoncé et un co-énonciateur, en sémio-pragmatique, le sens est une co-construction qui dépend à la fois des conditions de production et d'interprétation du message en situation. La signification est, de ce fait, complexe et dépend de plusieurs paramètres : le message s'inscrit sur un support qui à son tour vient s'ancrer dans des pratiques énonciatives, co-énonciatives et interprétatives. Ces dernières sont prises dans des situations de communication concrètes. Le message aurait ainsi une signification différente à chaque fois qu'il est reproduit. Par ailleurs, étant conscient de l'importance du choix de l'encodage, du support et du moyen de diffusion, l'énonciateur aurait tendance à utiliser différentes stratégies énonciatives pour séduire son co-énonciateur et diriger son interprétation : « *Quelles soient intentionnelles ou aléatoires, les pratiques d'énonciation, de diffusion, de réception jouent sur les pratiques d'interprétation* » (Pignier, 2006, p. 420). Dans le cas de notre corpus, à savoir ; la caricature, le dessinateur de presse chercherait plutôt à utiliser l'ambivalence de l'énoncé en fonction du support, de

l'énonciation et de la situation afin de séduire le co-énonciateur (lecteur) par le sens du dessin et non de l'y soumettre.

L'approche sémio-pragmatique se caractérise par une grande diversité et hétérogénéité d'écoles et de méthodes d'analyse. Pour l'analyse des caricatures ci-dessous, nous nous inspirerons de l'analyse sémio-pragmatique de l'image qui ne peut se concevoir en dehors de sa société de création et de réception.

2. Cadrage épistémologique de la recherche :

2.1. Présentation du corpus :

Comme le dit à chaque fois François Cavanna¹¹ : « *Un bon dessin, c'est un coup de poing dans la gueule !* » (Delporte, 2020, p.59). Ainsi nous avons choisi comme corpus le dessin de presse et plus précisément la caricature de Karim Bouguemra, publiée quotidiennement sur la deuxième page du journal « *Le Soir d'Algérie* ». Ainsi, notre corpus d'analyse sera constitué d'un ensemble de caricatures paru durant le mois d'avril 2020. Période à laquelle le virus de la COVID-19 a commencé à se répandre sur tout le territoire algérien.

2.2. Analyse sémio-pragmatique de la caricature « *Le dessin de Karim* » du *Soir d'Algérie* :

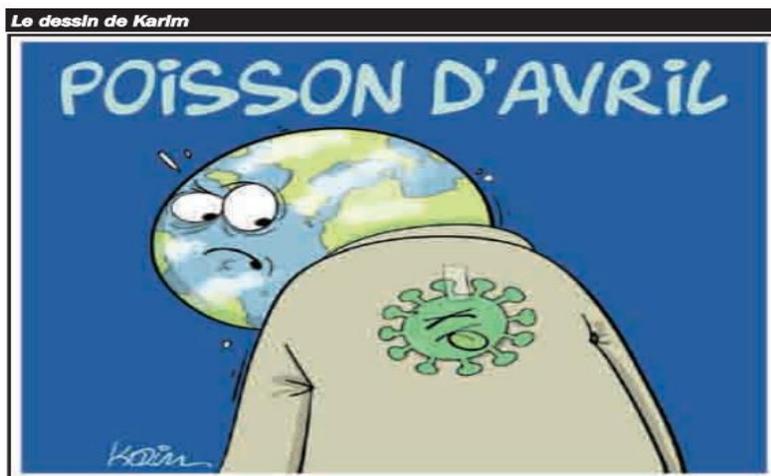
Dans ce qui suit, nous allons procéder à une étude sémio-pragmatique à travers l'analyse descriptive et interprétative de cinq caricatures « *Le dessin de Karim* » en nous inspirant des études établies par Damien Bressy (2006) et Laurent Gervereau (2000). Cette analyse consistera d'abord en la description des composants de la caricature ; à savoir, le cadrage spatiotemporel de la caricature, l'échelle des plans, les angles de prise de vue, le code vestimentaire, les couleurs, les mouvements du corps, les expressions faciales et les bulles de parole. Ensuite,

¹¹ Fondateur de *Hara-Kiri* puis *Charlie Hebdo*.

à travers ces différents composants, nous tenterons d'interpréter la signification des caricatures analysées.

2.2.1. Caricature n°01 :

Figure N° : 01 Poisson d'avril



Source de la figure : *Le Soir d'Algérie* du 01 avril 2020

➤ Analyse descriptive :

Parue le 01 avril 2020, cette caricature est constituée à partir du procédé de personnification de la planète terre. Elle représente un personnage « la planète » dans un angle de vue trois quarts dos, sur un plan rapproché qui essaie de regarder ce qu'on lui a collé sur le dos. Il porte une veste grise sur laquelle est collée la forme verte microscopique de la COVID-19 tirant la langue. Le personnage arbore un visage perturbé et effrayé, ses bras retombent le long de son corps et un point d'exclamation lui sort de la tête pour exprimer son incompréhension. Le caricaturiste a choisi un fond bleu neutre sur lequel il a écrit tout en haut et en majuscule l'expression « POISSON D'AVRIL ». Les couleurs utilisées dans cette caricature sont neutres et fades.

➤ Analyse interprétative :

Cette caricature vise à transmettre un message bien précis aux lecteurs. Elle met en lumière l'ampleur de la crise sanitaire mondiale causée par le nouveau virus de la COVID-19. Pour son interprétation, il faut aller au-delà des couleurs, des formes, des personnages et du code vestimentaire mis en scène par le caricaturiste. Ainsi, le procédé de personnification de la planète terre montre que les personnes du monde entier partagent les mêmes sentiments de peur et de confusion vis-à-vis de cette nouvelle pandémie qui a touché tous les pays du monde. De plus, comme l'utilisation des gestes est le plus souvent intentionnelle et comporte un message caché, le choix de laisser les bras du personnage retomber le long de son corps démontre l'impuissance mondiale face à ce virus qui a surpris le monde tel un poisson d'avril. Cette image métaphorique utilisée par le caricaturiste est due, certainement, au timing du virus qui a justement commencé à monter en puissance à la fin du mois de mars comme s'il se préparait à nous faire une mauvaise blague pour le 1^{er} avril.

Par ailleurs, le choix des couleurs fades s'explique par la volonté du caricaturiste de transmettre aux lectures du quotidien un sentiment de tristesse qui est égal à celui ressenti par la population mondiale en ce temps de crise sanitaire.

2.2.2. Caricature n°02 :

Figure N° : 02 Sommes-nous prêts pour un confinement total ?



Source de la figure : *Le Soir d'Algérie* du 04 avril 2020

➤ Analyse descriptive :

Parue le 04 avril 2020, cette caricature est divisée en 09 miniatures dont la première est en fond noir et sur laquelle est écrit le titre : « Sommes nous prêts pour un confinement total ? ». Les huit autres miniatures représentent la même image qui se répète mais avec des inscriptions différentes pour montrer qu'il s'agit de la même réaction qui se reproduit dans différentes situations de la vie quotidienne. Ainsi, l'image redondante représente une foule de gens vue de dos dans un plan rapproché qui se regroupe autour d'une chose qui n'est pas perceptible par le lecteur et que le caricaturiste lui explique en haut à travers des phrases écrites en rouge (1. Un accident de la route... 2. Un attentat terroriste... 3. Des sous-vêtements vendus à bas prix... 4. Une bagarre qui éclate entre deux types... 5. Une foule qui se rassemble et les derniers arrivés ne savent même pas pourquoi... 6. Distribution de sacs de semoule... 7. Inscription pour acheter de la semoule sans qu'il y ait foule lors de la distribution... 8. Evacuation d'un individu soupçonné d'être infecté par le coronavirus...).

L'image est en noir et blanc et les personnages sont tous habillés de la même façon avec des chemises ou des vestes claires. Ils se penchent tous pour voir ce qui se passe au centre de la foule. Ils sont collés les uns aux autres. Quelques uns, à droite de l'image, semblent avoir grimpé sur des objets pour mieux voir ce qui s'est produit.

➤ **Analyse interprétative :**

En dépit de la simplicité de cette caricature, elle dégage beaucoup de sens. Pour son interprétation il faut avoir un minimum de connaissances de la mentalité algérienne et de ce qui s'est produit dans le pays durant cette période de pandémie. Ainsi, la foule dessinée par le caricaturiste montre que les algériens sont un peuple extrêmement curieux qui aime créer les situations de grande affluence et ce, quel que soit les circonstances.

Par ailleurs, cette caricature est une réponse à la question du titre. En parodiant ces différentes situations de la vie quotidienne, le caricaturiste montre que les algériens ne sont pas du tout prêts à respecter le confinement et les règles sanitaires en vigueur dont la plus importante est bien la distanciation. En effet, que ce soit pour regarder de malencontreux événements tels qu'un accident de la route, des violences dues à un attentat terroriste ou une simple bagarre entre deux personnes, la foule de curieux est toujours présente. Néanmoins, le dessinateur met en relief dans ses caricatures l'inconscience et l'insouciance du peuple à l'égard de sa propre personne. Ainsi, et comme il s'est réellement passé en Algérie au début de la pandémie, plusieurs citoyens se sont rués sur les lieux de vente de semoule, vu que la commercialisation de cette dernière a été interdite dans les magasins, au péril de leurs vies et de celles de leurs proches. Enfin, la dernière miniature est l'incarnation de l'inconscience algérienne poussée à son paroxysme puisqu'elle montre une armada de personnes se poussant pour être le

plus prêt possible des pompiers qui évacuent un individu soupçonné d'être infecté par le coronavirus sans prendre en considération le fait qu'elles peuvent être infectées à leur tour.

2.2.3. Caricature n°03 :

Figure N° : 03 Spécial Coronavirus



Source de la figure : *Le Soir d'Algérie* du 14 avril 2020

➤ Analyse descriptive :

Cette caricature de Karim Bouguemra a été publiée le 14 avril 2020. Il s'agit d'une caricature de situation qui montre un personnage et une voiture de police sur une piste de course avec un plan général de la situation et une vue de face. Elle figure parmi de nombreuses autres qui ont été publiées par le caricaturiste entre avril et mai 2020 portant la mention « *SPÉCIAL CORONAVIRUS* » écrite en noir avec un contour blanc à l'intérieur de la forme verte en couronne du virus de la COVID-19.

Le personnage représenté est placé à droite de l'image, en premier plan sur la ligne de départ de la piste rouge. Il est habillé d'un débardeur vert et d'un short mauve. Il a les deux mains posées sur le sol ayant l'air d'attendre un signal de départ pour se lancer. Derrière lui, du côté gauche, se trouve une voiture de

police blanche avec un gyrophare rouge et bleu et des vitres fumées qui ne laissent rien paraître des occupants de la voiture. Cette dernière donne l'impression d'attendre, tout comme le personnage, un signal pour démarrer. Sur le côté droit de la photo, se trouve également une grande horloge d'extérieur fixée sur un poteau et qui indique qu'il est presque 15h vu que la caricature représente le jour et non la nuit.

➤ **Analyse interprétative :**

L'interprétation de cette caricature ne peut se faire sans prendre connaissance des conditions de sa production. Elle est directement liée à ce qui s'est produit en Algérie lorsque l'état a imposé un couvre feu pour limiter et contrôler la propagation de la COVID-19. Ainsi, le personnage dessiné représente un citoyen algérien lambda qui se prépare à courir dès que l'horloge indiquera 15h, heure fixée, à cette période, par les autorités pour le début du couvre feu. Les policiers sont donc, eux aussi, entraînés d'attendre que sonne 15h pour se lancer à la poursuite du personnage qui, dès lors, sera considéré comme un hors la loi et se verra écoper d'une amende de 10000 DA à son interpellation.

Par ailleurs, cette scène s'est reproduite tellement de fois que le caricaturiste a voulu la parodier en la représentant comme une sorte de jeu, une course entre citoyens et policiers. Ainsi, d'après le commissaire principal Rabah Zouaoui, responsable de la communication à la Direction de la sécurité publique, plus de 3155 algériens se sont vu frapper d'une amende, entre le 22 mars et le 10 avril 2020, pour le non respect du confinement. Parmi eux, se trouvaient des piétons, des conducteurs de véhicules et de cyclomoteurs.

2.2.4. Caricature n°04 :

Figure N° : 04 Jusqu'où ira le prix du pétrole ?



Source de la figure : *Le Soir d'Algérie* du 22 avril 2020

➤ Analyse descriptive :

Cette caricature, quant à elle, est parue en deuxième page du *Soir d'Algérie* le 22 avril 2020. Elle porte un titre sous forme de question écrite en noire, placée en haut de l'image et en majuscule : « JUSQU'OUÛ IRA LE PRIX DU PÉTROLE ? ». Le caricaturiste y a dessiné un personnage avec un angle de vue trois quarts face selon un plan rapproché. Il est habillé d'un pullover vert et d'une veste beige. Ses bras sont tendus le long de son corps et il porte sous celui de gauche un sac de semoule blanc et bleu avec l'inscription « SEMOULE » en jaune. Il a la bouche grande ouverte au point où le lecteur peut observer sa langue et ses dents. Le caricaturiste l'a dessiné de telle sorte qu'il donne l'impression d'être sot. Le fond de cette caricature est vert avec une bulle de parole qui sort de la bouche du personnage sur laquelle figure la réponse à la question du titre suivante : « *Bientôt, il sera exprimé en dinar algérien !* ».

➤ Analyse interprétative :

La signification véhiculée par cette caricature dépend de plusieurs paramètres. Elle est le résultat, non seulement de ce qui est représenté par l'image, mais aussi et surtout de la situation socioéconomique du pays, voire même celle du monde entier, à cette période. De ce fait, son interprétation dépend de l'application de la pragmatique plus que celle de la sémiotique.

Ainsi, tandis que le prix du pétrole ne cessait de chuter entre mars et avril 2020, le citoyen algérien ne se préoccupait que du fait de s'approvisionner en sacs de semoule. Cet acharnement pour cette denrée alimentaire revient au fait que l'état ait interdit sa vente et sa distribution dans les magasins pour les limiter aux points de vente étatiques uniquement. Ces derniers avaient connu une grande affluence de citoyens, ne respectant ni les règles sanitaires en vigueur ni la distanciation sociale imposée, dans le seul but de récupérer un sac de semoule qui sera ramené tel un butin. D'où l'air niais du personnage dessiné par le caricaturiste, qui malgré la gravité de la situation et ses potentielles répercussions sur l'économie mondiale et celle du pays particulièrement, il est content de pouvoir manger de la galette à profusion.

De plus, avec la bulle de parole, le dessinateur veut mettre en évidence un autre aspect de la situation économique algérienne. En effet, depuis plusieurs mois, la valeur du dinar algérien n'a cessé de baisser. Ainsi, quand le personnage a répondu que le prix du pétrole sera bientôt exprimé en dinar algérien c'est pour dire que sa chute va continuer au point où il ne vaudra presque plus rien.

2.2.5. Caricature n°05 :

Figure N° : 05 Les praticiens de la santé honorés



Source de la figure : *Le Soir d'Algérie* du 29 avril 2020

➤ **Analyse descriptive :**

Cette dernière caricature de Karim portant le titre « LES PRATICIENS DE LA SANTÉ HONORÉS » écrit en noir sur un fond mauve, est parue le 29 avril 2020. Elle représente deux personnages dont le premier, un médecin qui porte une blouse blanche et un t-shirt vert en dessous est vu de face. Tandis que le second, un homme politique, vêtu d'un costume noir est vu de dos. Ce dernier porte dans sa main droite une médaille dorée ornée d'un ruban à rayures vertes et rouges qu'il tend au médecin. Tandis que dans sa main gauche, cachée derrière son dos, il tient un masque chirurgical blanc. Le médecin regarde la médaille en ayant l'air dubitatif. Toute cette scène est dessinée avec un plan rapproché.

➤ **Analyse interprétative :**

Pourtant d'une composition très simple, cette caricature est lourde de sens. En effet, le caricaturiste a employé dans cette dernière un instrument de communication non verbale très significatif et intentionnel qui se résume dans l'exploitation des mouvements du corps. Ainsi, l'interprétation de toute cette caricature dépend de l'explication de la main qui cache un masque.

Lorsque les médecins étaient sur le champ de bataille au début de la propagation du virus de la COVID-19 en Algérie, les politiciens, eux, étaient dans leur tour d'ivoire avec tout l'équipement nécessaire pour se protéger contre ce virus. Ainsi, en cette période sombre pour le staff médical qui a perdu bon nombre de ses membres entre médecins, infirmiers et même ambulanciers, les moyens de protection (masques, surblouses, gants, solution hydro-alcoolique, etc.) manquaient énormément. Cette caricature est alors l'illustration parfaite de ce qui s'est produit à l'époque lorsque le premier ministre « Abdelaziz Djerad » s'est déplacé pour honorer les médecins de l'un des hôpitaux algériens qui accueillaient les malades atteints du virus. Alors que lui et tout son protocole étaient habillés en tenue hyper-protectrices contre la COVID-19, les médecins qui étaient en face de lui avaient de simple masques chirurgicaux qui leurs offraient une protection quasi-nulle vu leur proximité et leur contact permanent avec les malades.

C'est pourquoi, dans la caricature le médecin regarde, incrédule et étonné, le politicien qui lui tend une médaille tout en cachant le masque qui lui sera plus utile, ayant l'air de lui demander en quoi cette médaille pourrait l'aider dans l'exercice de ses fonctions alors qu'il manque cruellement des moyens les plus rudimentaires.

2.3. Synthèse de l'analyse sémio-pragmatique :

À travers l'analyse que nous avons effectuée sur les cinq caricatures « *Le dessin de Karim* », nous sommes parvenu à la conclusion selon laquelle la caricature sert, non seulement, à amuser et à distraire le lecteur mais aussi et surtout à mettre à nu le comportement des citoyens et des politiciens en dénonçant avec exagérations leurs vices. Ainsi, les caricaturistes ont tendance à user de tous les moyens plastiques, iconiques, voir même linguistiques pour

atteindre leurs objectifs et véhiculer l'information voulue. Ils cachent, par ailleurs, ce message subliminal dans des détails qui ne peuvent être détectés que par les personnes ayant des connaissances suffisantes de la société et des événements qui s'y sont déroulés. Cela pourrait s'observer particulièrement à travers l'exploitation de la kinésique et des mouvements du corps. En effet, le choix des gestes dans la caricature est dans la quasi-totalité des cas intentionnel et rentre dans le cadre d'une stratégie communicative en jouant un rôle prépondérant dans le processus de transmission de l'information médiatique non verbale.

Toutefois, il existe d'autres paramètres qui déterminent la compréhension et la circulation du message caché comme la proxémique (utilisation de l'espace matériel), les couleurs, les vêtements, les bulles de parole, etc.

Un autre détail que nous avons relevé à travers la collecte de notre corpus est celui de la prédominance du thème de la COVID-19 en cette période de mars et avril 2020. En effet, dans toutes les caricatures relevées, que ce soit celles analysées, celles figurant dans notre partie théorique (voir : 1.2.2. Les types de caricatures) ou bien celles que nous n'avons pas choisies pour notre travail, le caricaturiste fait référence à ce virus qui a provoqué une pandémie mondiale, de façon directe, par le dessin ou l'écrit, ou bien indirectement, en dessinant une situation qui y renvoie implicitement. D'ailleurs, il a même créé une série de caricatures portant sur ce thème sous le titre « SPÉCIAL CORONAVIRUS ».

Enfin, en ce qui concerne notre problématique portant sur la combinaison des codes linguistique et iconographique, nous sommes parvenu à la conclusion selon laquelle ces deux derniers sont complémentaires du moment où ils aident à dégager une même signification. Toutefois, dans certaines caricatures, le code linguistique joue le rôle de canalisateur puisqu'il permet au lecteur de se limiter à

un thème bien précis au lieu de se disperser avec la multitude d'interprétations que peut lui offrir le dessin à lui seul.

Conclusion :

L'apparition de la caricature, en tant que dessin satirique, remonte à l'époque néolithique. Par ailleurs, ces dessins originels n'avaient rien à voir avec les caricatures de nos jours, en particulier celles des médias qui ont une double fonction. Elles servent, ainsi, à transmettre l'information tout en veillant à le faire d'une façon drôle et sarcastique. En effet, la caricature a comme but ultime de faire ressortir les pires défauts de la société et de s'en servir pour présenter l'actualité. Elle est dénonciatrice et revendicatrice du moment qu'elle nous dévoile les secrets les plus enfouis de la société dont elle est issue et à laquelle elle est destinée, dans une enveloppe humoristique et sarcastique. Dans cette perspective, les caricaturistes ont tendance à utiliser différentes stratégies humoristiques dans leurs dessins médiatiques telles que : l'ironie, les déformations physiologiques, l'exagération, etc.

La caricature est donc une arme médiatique par excellence. Toutefois, elle est connue pour être éphémère puisqu'elle n'est recevable, en termes de vérité, qu'à un moment déterminé de l'histoire du pays et devient ininterprétable si elle est reproduite dans d'autres conditions sociales. Par conséquent, et en raison de l'originalité de ce genre médiatique à part entière, nous nous sommes proposé d'analyser un corpus constitué de cinq des caricatures « *Le dessin de Karim* » publiées quotidiennement en deuxième page du *Soir d'Algérie*. Notre choix pour un tel journal est justifié, d'abord, par le fait qu'il soit un journal indépendant jouissant de plus de liberté que les autres journaux étatiques, ensuite, par le fait qu'il soit lu par un large public vu son tirage important. Cependant, dans le choix

de nos caricatures, nous nous sommes limité à une période bien déterminée, celle des débuts de l'apparition du Coronavirus en Algérie, soit : Avril 2020.

L'apparition de la COVID-19, qui est une crise sanitaire d'ordre mondiale, a débutée en Chine en Novembre 2019. Ensuite, elle s'est propagée progressivement dans les quatre coins du monde. Le premier cas en Algérie a été enregistré le 1^{er} Mars 2020. Ainsi, l'état de panique provoqué par cette pandémie eut comme conséquence directe une panoplie de comportements absurdes de la part des citoyens et des dirigeants algériens qui n'ont pas échappé au regard satirique des caricaturistes.

Pour traiter notre sujet et pouvoir interpréter les caricatures choisies, nous avons opté pour une démarche sémio-pragmatique. Cette dernière se veut être un éclectisme entre la sémiotique et la pragmatique, ayant pour but principal de dégager la signification. En effet, la sémio-pragmatique est une méthode d'analyse qui ne s'occupe pas du sens immanent des signes mais plutôt de leurs fonctions dans la communication. Elle va donc chercher le sens là où il se trouve réellement du moment qu'elle le considère comme résultant à la fois de l'énonciateur, de l'énoncé et du co-énonciateur. Elle le rattache aux conditions de production, de diffusion et d'interprétation du message.

Par ailleurs, pour analyser notre corpus, nous nous sommes inspiré des travaux de Damien Bressy et Laurent Gervereau propres à l'analyse sémio-pragmatique de l'image. Ainsi nous avons analysé chacune de nos caricatures d'un double point de vue, à savoir ; descriptif et interprétatif. La première analyse nous a permis de dégager la dénotation de la caricature à travers la description du cadre spatio-temporel, la kinésique, les expressions faciales, le code vestimentaire, les angles de prise de vue, le code physiognomique, les couleurs, la proxémique et les discours présents dans les titres et les bulles. L'analyse interprétative, quant à

elle, nous a permis de dégager la signification et les différentes connotations de la caricature grâce à la combinaison des deux codes, iconique et linguistique, en les rattachant à la situation extralinguistique.

A travers cette analyse, nous sommes parvenu à la conclusion selon la quelle ; pour construire le sens, les caricaturistes usent à la fois des codes linguistique et iconographique. Ainsi, le lecteur pourra extraire la signification de la caricature en combinant les informations véhiculées par les couleurs utilisées, le code vestimentaire, la kinésique, les personnages et la proxémique tout en s'aidant du code linguistique présent qui se manifeste sous forme de titres et de discours à l'intérieur de bulles. Ces derniers, servent, parfois, de guide permettant aux lecteurs de ne pas se lancer dans une multiplicité d'interprétations. Ils jouent le rôle de canalisateur.

Cependant, si nous avons détecté les différent moyens iconiques et plastiques dans les caricatures analysées, le plus répandu reste incontestablement l'usage de la kinésique. Le choix des gestes des personnages est, dans la quasi-totalité des cas, intentionnel et joue un rôle déterminant dans le processus de transmission de l'information non verbale.

Enfin, nous pouvons dire que l'analyse sémio-pragmatique que nous avons effectué nous a permis de comprendre que le sens dans la caricature est complexe et dépend, non seulement, des deux codes complémentaires, à savoir ; linguistique et iconographique, mais aussi et surtout, des conditions de production, de diffusion et d'interprétation de la caricature qui ne peut être comprise que par les personnes ayant une connaissance suffisante du contexte de sa création.

A travers cet article, nous ne prétendons pas avoir accompli une analyse exhaustive de ses caricatures produites en période de COVID-19 du moment qu'il

peut y avoir une multiplicité d'interprétations en fonction de la sensibilité ainsi que des déterminations des lecteurs.

Bibliographie :

1. André-Philippe Cote et Gilles Perron (2003), *Ecrire de la caricature et de la bande dessinée*, Éd. Trois-Pistoles, Boucherville.
2. Anne Reboul et Jacques Moeschler (1998), *La pragmatique aujourd'hui*, Éd. Seuil, Paris.
3. Charles Sanders Peirce (1978), *Ecrits sur le signe, Textes rassemblés traduits et commentés par Gerard Deledalle*, Éd. Seuil, Paris.
4. Christian Delporte (2020), *Charlie Hebdo : La folle histoire d'un journal pas comme les autres*, Éd. Flammarion, Paris.
5. Damien Bressy (2006), *Lecture d'image*, http://damien.bressy.free.fr/documents_infm/lecture_images.pdf.
6. Ferdinand De Saussure (1998), *Cours de linguistique générale*, Éd. Nathan, Paris.
7. Georges-Elia Sarfati (2002), *Précis de pragmatique*, Éd. Nathan Université, Coll. 128, Paris.
8. Jacques Moeschler et Antoine Auchlin (2009), *Introduction à la linguistique contemporaine*, Éd. Armand Colin, Paris.
9. Jean-Jacques Boutaud (1998), *Sémiotique et communication, Du signe au sens*, Éd. L'Harmattan, Paris.
10. Laurent Gervereau (2000), *Voir, comprendre, analyser les images*, Éd. La découverte et Syros, Paris.
11. Martine Joly (1993), *Introduction à l'analyse de l'image*, Éd. Nathan, Paris.
12. Martine Joly (1994), *L'image et le signe*, Éd. Nathan, Paris.
13. Nicole Pignier (2006), *Pour une approche sémio-pragmatique de la communication, Le traitement sur le web des publicités pour parfum*, in : *Questions de communication, Rôles et identités dans les interactions conflictuelles*, n°9/2006, Éd. Presse universitaire de Lorraine, 418 – 433.
14. Patrick Charaudeau (1997), *Le discours de l'information médiatique*, Éd. Hachette, Paris.